

SOMMAIRE

Page 1

La panne des collectivités.
Caen-la-Mer est l'exception.
Les réponses à la crise.

Page 2

Une semaine de confinement.
Vive les corps intermédiaires.
Les investissements.

Page 3

À Cherbourg, c'est plus simple.
Le "Goasdoué-land".
Brèves.

Les réponses à la crise.

Chef de file de l'action économique, la Région est le point d'appui de l'action "anti-crise" de tous les acteurs qui accompagnent les entreprises.

- Avec le préfet Pierre-André Durand, Hervé Morin a reçu les représentants des banques, des filières et des compagnies consulaires pour trouver les meilleures solutions collectives.

Objectif n°1 : faciliter la mise en place des mesures gouvernementales.

• Comment aller plus loin ?

La Région veut montrer l'exemple. Elle s'engage notamment :

- À redéployer une partie de son budget vers le soutien à l'économie.
- À mettre en place un moratoire sur le remboursement des prêts qu'elle a fait aux entreprises.
- À obtenir du gouvernement des assouplissements des règles habituelles d'engagement des financements publics afin de répondre plus fort et plus vite aux besoins des entreprises.

Pour les commerçants et artisans, la création d'un dispositif de soutien adapté est à l'étude.

Pour contacter la Région : un numéro pour les entreprises : 02.35.52.22.00.
Et une adresse mail :
covid19-eco@adnormandie.fr.

La panne des collectivités.

• Année blanche pour la commande publique.

Quelles seront les conséquences du report du second tour ? Politiquement, personne ne le sait, tant de choses peuvent se passer d'ici la fin juin.

- Mais une chose est sûre : les collectivités normandes ne fonctionneront pas normalement avant le mois de septembre, le temps de mettre en place leurs nouvelles gouvernances. Rappelons que les vainqueurs du 2^e tour deviendront maires fin juin/début juillet et qu'il faudra attendre 3 semaines supplémentaires pour installer les présidences des intercommunalités.
- En septembre, les nouvelles équipes relanceront les "machines". Dans les grandes villes et agglomérations, ça prendra du temps, l'inertie est grande. Résultat, entre le ralentissement pré-électoral, le gel du confinement, le report du vote et les lenteurs du redémarrage, 2020 sera une année presque blanche, les rapports d'activité seront "légers".
- Une situation inquiétante pour toutes les entreprises qui vivent de la commande publique, beaucoup espèrent que les collectivités trouveront rapidement une solution pour réaliser leurs investissements (et pas seulement celles du BTP), autrement, ce sera la grande panne.

Mon commentaire : le défi est d'autant plus grand que la Normandie connaît une très forte concentration du pouvoir financier. À elles seules, les 10 principales collectivités avaient prévu d'investir 8,5 Md€ en 2020, un montant considérable. Les "10" sont la Région, les 5 départements et les agglomérations de Rouen, du Havre, de Caen et de Cherbourg ; elles sont les vrais moteurs de la commande publique. À l'évidence, si les intercommunalités n'investissent pas rapidement, la Région et les Départements ne pourront pas engager une bonne partie de leurs propres investissements, le système fonctionne en boucle, c'est la logique des financements croisés, on le voit avec les contrats de territoire.

• Caen-la-Mer est l'exception...

Joël Bruneau a été réélu au premier tour et il est assuré de conserver la présidence de Caen-la-Mer, avec un conseil communautaire quasiment au complet puisque deux communes seulement (Iffs et Démouville), sur les 48 de l'agglomération, devront revoter en juin.

- À Caen, dès la fin du confinement, tout pourra fonctionner normalement : en Normandie, c'est une exception.

Mon commentaire : plusieurs grands projets vont continuer à se déployer. C'est le cas de "Caen Presqu'île" (7 000 logements et 50 000 m² d'activités économiques) ou encore du "Science & Innovation Park Epopea" (300 ha, à proximité du futur nouveau CHU). Caen peut continuer d'avancer.

• Rouen : l'unité de pilotage est possible.

Sauf renversement exceptionnel, Nicolas Mayer-Rossignol (PS) sera le futur maire de Rouen. Il est arrivé en tête au premier tour, loin devant Michel Bérégovoy (EELV) qui s'est rallié à lui ; en face, la droite est divisée, Jean-Louis

Une semaine de confinement.

En Normandie, les choses se passent plutôt bien. Dans leur très grande majorité, les habitants respectent les consignes, *“l'esprit gaulois est toujours là*, souligne le préfet Pierre-André Durand, *mais tout le monde a bien compris l'importance du danger”*. Jusqu'à présent, aucun manquement grave n'est à signaler.

- Est-ce que ça durera ? Tout va dépendre de la durée du confinement. Les représentants de l'État vont être attentifs à l'évolution de la situation dans les quartiers difficiles, là où la proximité est grande.
- En tout cas, depuis une semaine, *“tous les responsables politiques et institutionnels, tous les relais économiques sont au rendez-vous, se félicite le préfet, nous travaillons bien ensemble et chacun est là pour apporter ses réponses.”* L'heure n'est pas aux troubles délices des vaines disputes, le cadre républicain tient.

Mon commentaire : cet état d'esprit est important pour adapter les directives nationales aux réalités locales. La crise est puissante, inédite et complexe ; sur le terrain, il faut parfois savoir bricoler pour faire face à l'imprévu.

Vive les corps intermédiaires.

Relégués au second plan depuis l'élection d'Emmanuel Macron, les corps intermédiaires sont en train de redémontrer leur utilité à l'occasion de la crise.

- En Normandie, toutes les CCI sont aux côtés des chefs d'entreprise pour les aider et les conseiller (numéro d'appel, cellule dédiée) dans une approche “sur-mesure”.
- Elles expliquent et démultiplient l'action des pouvoirs publics, elles sont là où les autres ne sont pas, un rôle indispensable.
- Il en est de même pour les organisations professionnelles qui, à l'image de la FFB Normandie, présidée par Alain Piquet, ne se contentent pas de faire remonter les préoccupations de leurs adhérents, mais cherchent aussi à être des forces de proposition pour construire les meilleures solutions.
- Un autre exemple, celui du cluster Polepharma, très présent en Normandie, qui propose dès à présent

Louvel n'a pas réussi à s'imposer. Pour NMR, les planètes sont bien alignées.

- Si elle se confirme, sa victoire sera une bonne nouvelle pour la Normandie tout entière. Le bon fonctionnement de la région dépend aussi de celui de sa Métropole ; en devenant maire de Rouen, il deviendra le président de l'intercommunalité, l'unité de pilotage sera assurée ; pour le “Grand Rouen”, c'est important.
- Naturellement, Nicolas Mayer-Rossignol devra construire son espace politique. À gauche, en gardant la bonne distance avec les Verts et le PC qui risquent d'être des “alliés encombrants”, à droite, en s'ouvrant vers le centre pour trouver le “bon équilibre”, comme l'avait trouvé, en son temps, Valérie Fourneyron. L'exercice n'est pas facile, il est à sa mesure.
- Pour agir, il devra aussi rassurer les milieux économiques, parfois déconcertés par sa campagne du 1^{er} tour. Aujourd'hui, ils attendent de connaître son projet de développement à 10 ou 15 ans - contournement Est, port, industrie, environnement, emploi et compétences, enseignement supérieur et recherche, vie culturelle et attractivité -, *“Rouen et son agglomération doivent être mises en perspective”*.

Mon commentaire : il faudra agir vite. Depuis l'été dernier, lorsque Frédéric Sanchez a passé la main à Yvon Robert pour assurer l'intérim, la Métropole fonctionne au ralenti et gère les affaires courantes. Elle a besoin de se relancer rapidement pour co-produire, avec l'État et la Région, une nouvelle trajectoire d'avenir ; la Métropole est le deuxième investisseur public de Normandie : il n'y a pas de temps à perdre.

• Au Havre, c'est plus compliqué.

Au premier tour, en arrivant en deuxième position avec 35,87% des voix, le député communiste Jean-Paul Lecoq a fait un bon score. Son résultat nous rappelle que Le Havre reste une ville sociologiquement ouvrière et politiquement à gauche.

- Mais depuis l'élection d'Antoine Rufenacht en 1995, une majorité d'habitants privilégie “l'homme à l'étiquette” quand il s'agit de défendre ses intérêts. Les 43,59% d'Édouard Philippe illustrent la permanence de ce pragmatisme local, c'est beaucoup moins qu'en 2014, mais c'est encore vrai.

Cependant, le second tour sera plus compliqué.

- Le report n'est pas une bonne nouvelle pour le candidat-Premier Ministre.

Et pendant ce temps-là...

• Traiteur de Paris se sent bien à Fécamp.

Président fondateur de Traiteur de Paris, Denis Pinault aurait pu rester en Bretagne. Mais depuis 2006, il a choisi de s'installer à Epreville, près de Fécamp (76) où il se sent bien.

- La preuve. La production de nouvelles madeleines vient de commencer ; 25 emplois supplémentaires devraient être créés à la rentrée prochaine, et 4 M€ vont être investis pour agrandir l'atelier.

- Sur le papier, Traiteur de Paris fournit des pâtisseries, des mignardises et des légumes cuisinés de grande qualité. “Mais nous vendons surtout un art de vivre à la Française, explique son PDG, c'est ce qu'attendent les marchés étrangers”.

À Fécamp, l'entreprise a trouvé les profils qualifiés dont elle a besoin : “mais le territoire doit améliorer son attractivité pour en fournir davantage.

• Hermès : du gel hydroalcoolique au Vaudreuil (27).

Le groupe Hermès a fermé tous ses sites de production en France... sauf un, le “Comptoir Nouveau de la Parfumerie” au Vaudreuil. Plus connue sous le nom d'Hermès Parfums, l'unité normande veut en effet produire du gel hydroalcoolique.

de lancer une réflexion sur la reconquête de la "souveraineté sanitaire de la France". Toutes les entreprises régionales de la filière sont concernées.

Mon commentaire : il faudra se souvenir de l'importance des corps intermédiaires comme relais, fédérateurs et apporteurs d'idées.

Le "Goasdoué-land" de Flers.

Facilement réélu la semaine dernière, Yves Goasoué (DVG), maire de Flers depuis 2001, va conserver la présidence de l'agglomération qu'il occupe aussi depuis 2001. Stabilité du "Goasdoué-Land".

- Flers Agglo. est l'un des territoires dynamiques de l'Orne : 4 000 entreprises, 22 000 emplois et des pôles d'avenir importants comme Normand'Innov, 60 ha, à Caligny.
- En 2019, le taux de chômage était de 7,7% et l'un des défis à relever était le manque de compétences, le territoire n'est pas assez attractif.

Commentaire : le budget 2020 de Flers Agglo. s'élève à 42,6 M€ dont 14 M€ pour les investissements. Ici, Yves Goadoué s'est donné deux priorités : la création d'un pôle santé et l'action économique avec la reconversion de friches commerciales.



Vous voulez vous abonner ?

C'est très simple, contactez :

Béatrice Tierce au 02 32 49 26 44

beatrice.tierce@wanadoo.fr

14, chem. de l'Argillière - 27910 Les Hogues

Abt : 260 € TTC/an pour 44 n° (TVA 2,1%)

La **CHRONIQUE**
de Normandie
Récits des hauts faits, projets, humeurs et ambitions des responsables de la Région

Lettre hebdomadaire éditée par :

Chroniques et Actions

14, rue de l'Argillière, 27910 Les Hogues
Tél. 02 32 49 33 21 - 06 11 10 81 22

N° CPPAP : 1008 I 88511 - ISSN 2117-9743

Impression : Chroniques et Actions

Directeur de la publication :

Bertrand Tierce

Rédacteur en chef :

Bertrand Tierce

Abonnement : 260 € TTC/an pour 44 n°
(TVA 2,1%)

Chroniques et Actions

SAS au capital de 8 000 Euros
SIRET : 488 406 752 00011 • RCS Evreux

Face au coronavirus, il est en première ligne, très exposé, la crise est là, à tout moment l'état de l'opinion peut changer.

Question : au second tour, sera-t-il toujours le meilleur des "chevaliers blancs possibles" aux yeux d'une majorité des Havrais ?

- Les acteurs économiques, eux, l'espèrent : un basculement à gauche de la ville les inquiète : "avec Édouard, on pourra avancer". Avec Édouard ? Pas forcément. En cas de victoire, le copilote Jean-Baptiste Gastinne reprendra les commandes... si le candidat-Premier Ministre reste à Matignon.

Mon commentaire : valorisation des atouts industriels et portuaires, dynamisation de l'enseignement supérieur, création d'un écosystème numérique, promotion des activités culturelles et touristiques... Le Havre veut devenir la Métropole de la Mer, entre Paris et le monde. Beaucoup a été fait, beaucoup reste à faire : les mauvais résultats d'Haropa en 2019 sont là pour nous le rappeler. Que se passera-t-il si la gauche revient à l'Hôtel de Ville, que se passera-t-il à la Communauté urbaine dont la majorité s'est déjà rétrécie avec la défaite de Daniel Fidelin à Montivilliers ? Au Havre, c'est plus compliqué.

• À Cherbourg, c'est plus simple.

Quatre candidats sont qualifiés pour le second tour. Benoit Arrivé, le maire PS sortant, est arrivé largement en tête avec 42,1% ; David Marguerite (LR) a fait un score honorable (29,7%) ; la députée LREM (de gauche) Sonia Krimi est à 14,3% juste devant l'écologiste Barzin Viel-Bonyadi (13,9%).

- Benoît Arrivé n'a pas de souci à se faire ; quadrangulaire ou pas, Cherbourg-en-Cotentin reste une grande ville de gauche : il est le mieux placé pour la remporter.
- Quelles seront les conséquences pour l'agglomération ? Réélu à Cherbourg, Benoît Arrivé n'en sera pas le président : à l'échelle de la communauté, la gauche n'est pas majoritaire. En fait, comme David Marguerite n'a pas démerité à Cherbourg, il sera sans doute l' élu le mieux placé pour succéder à Jean-Louis Valentin qui avait su travailler en bonne intelligence avec Benoît Arrivé. Dans le Nord-Cotentin, tout est une question d'équilibre.

Commentaire : le bon équilibre sera-t-il maintenu en septembre prochain ? Il faut le souhaiter. La Communauté d'agglomération est un moteur économique puissant, elle investit plus de 80 M€ par an ; elle attend avec impatience la mise en route de l'EPR de Flamanville pour aller plus loin : énergies renouvelables, attractivité, compétences...telles sont ses priorités.

Et pendant ce temps-là...

• Engie Solutions sur le campus de Vernon (27).

Directrice générale adjoint d'Engie Solutions, Catherine Cousinard vient de signer un partenariat de compétences avec l'ITII Normandie (formation d'ingénieurs en alternance) et le CNAM (dir. rég. Gilles Maléfan) pour former de futurs ingénieurs en efficacité énergétique sur le Campus de l'Espace de Vernon. Les équipes d'Engie transmettront leurs savoirs et métiers.

Cher à Sébastien Lecornu, le Campus de l'Espace est né de la reconversion du site LRBA. Dédié à l'industrie du futur, il est soutenu par de grandes entreprises comme EDF, l'ITII s'y est installé en 2018.

• Tout est à Tatihou (50).

2020 est une année de transition. Le Département de la Manche a engagé des travaux de modernisation importants pour mettre en valeur l'île de Tatihou. Son objectif est d'en faire un pôle touristique toujours plus attractif, pas seulement pour les familles (musées, expositions, découverte de la faune et de la flore), mais aussi pour les groupes et les entreprises (salle de séminaire, etc).

Tatihou est un atout pour la rade de Saint-Vaast-la-Hougue ; sa mise en valeur s'inscrit dans la politique globale de promotion du Département de la Manche, une politique qui est notamment déployée par l'agence Latitude Manche.